

# La Commune

Aubervilliers

Centre dramatique national

## *Dom Juan, Le ciel, la nuit et la fête*

De Molière, par le Nouveau Théâtre Populaire  
Mise en scène Émilien Diard-Detoëuf

avec Camille Bernon, Pauline Bolcatto, Valentin Boraud, Julien Campani, Philippe Canales, Léo Cohen-Paperman, Émilien Diard-Detoëuf, Clovis Fouin, Joseph Fourez, Éric Herson-Macarel, Lazare Herson-Macarel, Frédéric Jessua, Julien Romelard, Claire Sermonne, Sacha Todorov

**DU 6 AU 8 FÉVRIER 2025**

Jeudi 6 à 20h

Samedi 8 à 17h30 (intégrale des 3 pièces)

Découvrez aussi Radio Grand Siècle avant chaque représentation  
et pendant les entractes de l'intégrale

Durée : 1h45

PLATEAU 1

# la trilogie

Avec *Le Tartuffe*, *Dom Juan* et *Psyché*, Molière pose la question du rapport, intime et politique, que chacun entretient avec sa foi (ou son absence de foi). Dans *Le Tartuffe*, l'intégrisme religieux est la conséquence d'une foi fragile. Dans *Dom Juan*, Dieu répond au blasphème par le silence, et abandonne le blasphémateur à sa condition d'homme. Enfin dans *Psyché*, l'amour sauve l'Homme devenu l'égal de Dieu. Le XVII<sup>e</sup> siècle de Molière et de Louis XIV levait des yeux inquiets vers le ciel. Le monde, avec les chocs successifs de la Réforme, de la révolution galiléenne et de la Contre-Réforme, avait basculé. C'est peut-être au moment où sa remise en cause éclate au grand jour que la foi s'exprime de la façon la plus pressante.

Intégrismes religieux, hubris technologique et eschatologie climatique : notre époque aussi cherche une transcendance, sans toujours la nommer. Notre siècle aussi lève des yeux inquiets vers le ciel. Et Molière éclaire, d'une lumière à la fois élégante et crue, ces questions. Dieu se joue des mortels, les mortels sont trahis par Dieu, et Dieu défié par un mortel choisit de se taire pour nous laisser dans l'effroi de sa dernière absence. A moins, silence plus infini encore, qu'il n'ait jamais existé, et que le Ciel n'ait jamais été qu'un théâtre habité par les seuls rêves des humains eux-mêmes... C'est l'histoire que nous voulons raconter en jouant ces trois pièces.

## Dom Juan

Les milieux religieux les plus radicaux ont convaincu le roi de faire interdire ce *Tartuffe* qui sent un peu trop le libertinage. Molière écrit *Dom Juan* au sortir de cette polémique. La pièce connaît un succès immédiat, déclenche une nouvelle polémique, et ne sera plus jamais jouée du vivant de l'auteur. Pourquoi cette brutale disparition ? On dit que le Roi, sollicité par Molière pour sauver *Le Tartuffe* de la censure, lui aurait demandé de choisir entre les deux. Mais une autre version de l'histoire raconte que *Dom Juan* était une pièce trop coûteuse, avec ses multiples décors à machine. Quoiqu'il en soit, Molière reste lui-même une puissante machine à fantasmes.

## Une pensée commune, des esthétiques multiples

Trois pièces de Molière pour trois metteurs en scène, dix-huit acteurs et une scénographie commune. Plus qu'une simple succession, *Le Ciel, la nuit et la fête* est un parcours, un pari de théâtre. L'ordre dans lequel les pièces sont représentées est une invitation à railler, affronter puis transcender notre condition désespérée de mortels. De la sensualité classique du *Tartuffe* au concert cathartique de *Psyché*, en passant par la noirceur contemporaine de *Dom Juan*, nos Molière proposent une odyssée théâtrale qui raconte, par ses ruptures esthétiques les bouleversements d'un monde toujours en mouvement. Mais nous ne nous reconnaissons pas dans le topos d'un univers seulement éclaté, déconstruit, bouleversé. *Le Ciel, la nuit et la fête* propose le récit d'un désir fragile de réconciliation et d'unité : par la troupe d'acteurs, par la simplicité des moyens engagés et par le verbe d'un seul auteur, dont nous sommes tous, en tant que femmes et hommes de théâtre, les héritiers. C'est aussi de cet héritage, qui nous glace et nous réjouit dans un même moment, dont nous voulons nous emparer.

Léo Cohen-Paperman, Émilien Diard-Detœuf et Julien Romelard

## La fable

Le valet Sganarelle et son maître Dom Juan Tenorio, jeune courtisan fortuné et libertin, ont fui ensemble après que ce dernier a abandonné Done Elvire, une femme qu'il avait sorti du couvent en lui promettant de l'épouser. Sur le chemin, ils croisent des paysannes que Dom Juan entreprend aussitôt de séduire, mais aussi les frères d'Elvire, qui ont juré de la venger. Fuyant ses bourreaux, Dom Juan tombe sur le mausolée d'un ancien commandeur qu'il a battu en duel six mois plus tôt, et convie sa statue à dîner. La statue accepte. De retour chez lui, Dom Juan promet

à son père, furieux de sa conduite, de revenir à une vie de vertu. Mais c'est encore un mensonge, et Dom Juan, dans un final infernal, disparaît après que la statue est venue honorer son invitation.

En cinq actes d'une profusion théâtrale inouïe, Molière raconte la marche d'un homme vers l'enfer, et réveille en nous une angoisse de fin des temps que nous avons cru éteindre avec quatre siècles de progrès sans limite. Mais les crises que nous traversons aujourd'hui réactivent les inquiétudes du XVII<sup>e</sup> siècle sur le crépuscule de Dieu. Roi d'un monde où la jouissance est la reine, DonmJuan est pour ainsi dire l'enfant libéral primitif. Sa rage d'aimer est destructrice et son appétit de vivre fait s'effondrer la société sur elle-même. Qu'attend-il du Ciel, lui qui l'a tant défié ? Dans le théâtre désert hérité du *Tartuffe*, nous naviguerons entre farce et tragédie pour faire le portrait d'un homme affranchi de la morale mais esclave de son caprice.

## La nuit

Si *Le Tartuffe* pouvait encore s'inscrire dans une perspective morale, *Dom Juan*

# générique

mise en scène **Léo Cohen-Paperman, Émilien Diard-Detœuf, Julien Romelard**  
avec **Marco Benigno, Pauline Bolcatto, Valentin Boraud, Julien Campani, Philippe Canales, Léo Cohen-Paperman, Émilien Diard-Detœuf, Clovis Fouin, Joseph Fourez, Elsa Grzeszczak, Éric Herson-Macarel, Lazare Herson-Macarel, Frédéric Jessua, Morgane Nairaud** en alternance avec **Camille Bernon, Julien Romelard, Claire Sermonne, Sacha Todorov**

*Grand Siècle* (radio) - conception et mise en scène **Frédéric Jessua**

conception scénographique **Anne-Sophie Grac**

collaboration scénographie et accessoires

**Pierre Lebon**

lumière **Thomas Chrétien**

costumes **Zoé Lenglare** et **Manon Naudet**

musique **Baptiste Bravo**

son **Lucas Lelièvre** assisté de **Baudouin Rencure**

plonge définitivement dans la noirceur d'un ciel fermé. En modernisant les silhouettes des personnages, j'ai voulu raconter que les angoisses des hommes du XVII<sup>e</sup> siècle avaient des parentés avec celles que nous connaissons au XXI<sup>e</sup>. Le siècle de Molière était à l'aube de la révolution scientifique. Dieu était en train de disparaître, remplacé par les certitudes matérialistes. L'affrontement philosophique entre le croyant Sganarelle et l'athée Dom Juan nous rappelle les débats qui agitent notre propre société au moment où le politique redevient tragique.

J'ai projeté mon spectacle dans une image de notre monde réel et contemporain ; sous le charme discret de la bourgeoisie, bouillonne la tempête d'un naufrage collectif. Les hommes, élégants, organisent leur suicide sous l'œil effaré des femmes oubliées. Seule Elvire ose offrir à Dom Juan la possibilité d'une reconstruction, d'une éthique dans l'amour, au-delà des mensonges. Ce que Dom Juan, comme toute chose, refuse.

## Émilien Diard-Detœuf

régie générale **Marco Benigno**  
assisté de **Thomas Mousseau-Fernandez**  
maquillage et coiffure **Pauline Bry**  
collaboration artistique **Lola Lucas**  
régie son **Lucas Soudi** et **Alex Wallet**  
habillage **Pauline Bry** et **Zoé Lenglare**  
administration et production **Lola Lucas**  
assistée de **Marie Mouillard** et de **Hugo Réauté**

**production** Nouveau Théâtre Populaire  
**coproduction** Festival d'Avignon, Le Quai – CDN d'Angers, CDN de Tours – Théâtre Olympia, CCAS, Association des Amis du Nouveau Théâtre Populaire, Théâtre de Chartres, CENTQUATRE-PARIS, Mécènes et Loire

**avec le soutien** des Tréteaux de France-CDN  
**avec l'aide à la création de** la région Pays-de-la-Loire

**avec la participation artistique** du Jeune Théâtre National

# Émilien Diard-Detœuf

Émilien Diard-Detœuf s'est formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. Il a joué notamment sous la direction de Sophie Guibard, Léo Cohen-Paperman, Benjamin Porée, Julie Bertin et Jade Herbulot, Olivier Py, Clément Poirée, Nicolas Liautard et Lazare Herson-Macarel.

Il a mis en scène avec Sophie Guibard *L'Éloge de la folie* d'après Erasme et *La Chartreuse de Parmes* d'après Stendhal.

Membre du Nouveau Théâtre Populaire, il a joué dans plus de trente spectacles et il a mis en scène *Le Cercle de craie caucasien* de Brecht, *La vie treshorifique du grand Gargantua* d'après Rabelais, *Little Nemo* d'après McCay, ou encore *Honoré, vie balzacienne*.

## Le Nouveau Théâtre Populaire

Le Nouveau Théâtre Populaire est un collectif qui crée, en 2009, un festival de théâtre en plein air à Fontaine-Guérin (49). Le festival s'agrandit, jusqu'à présenter en alternance

six spectacles par édition. Aujourd'hui, après 12 éditions et plus de 60 créations, le festival accueille chaque été plus de 10 000 spectateurs en 24 représentations.

La troupe aussi s'agrandit au fil des ans. Aujourd'hui, elle rassemble vingt-et-une personnes : artistes, techniciens, administratrice. Son fonctionnement est démocratique : les membres votent la programmation et les grandes orientations du collectif. Néanmoins, chaque spectacle engage la responsabilité artistique et politique de son metteur en scène. Sans vouloir affirmer de dogme, le Nouveau Théâtre Populaire se reconnaît dans les valeurs de Jean Vilar : grands textes, prix bas, décentralisation. Ont été déjà montés au festival : Andersen, Aristophane, Balzac, Barker, Bertina, Brecht, Büchner, Claudel, Corneille, Dickens, Feydeau, Fosse, Hugo, Kleist, Maeterlinck, Novarina, Ovide, Perrault, Shakespeare, Rabelais, Singer, Sophocle, Tchekhov, Viripaev, ainsi que des textes écrits par les membres du collectif. Aujourd'hui, après quatorze ans d'existence, la troupe veut affronter le « monument » Molière. Nous rêvons de trouver avec ses mots et sa légende le miroir grandi de notre aventure collective. Le défi est immense. Molière est un mythe et un fardeau, une légende nationale et une énigme incassable, un auteur prolifique et un poète du fond des âmes, le bouffon du roi et le premier adversaire des courtisans. Que faire de cet héritage ?

---

### Prochainement à La Commune...

*Héritage*, Cédric Eeckhout - du 12 au 14 mars 2025

*Céline*, Juliette Navis - du 26 mars au 5 avril 2025

*J.C.*, Juliette Navis - du 27 mars au 5 avril 2025

Plus d'informations sur [lacomme-aubervilliers.fr](http://lacomme-aubervilliers.fr) ou au 01 48 33 16 16

---

Ouverture du **Bar Restaurant** de La Commune avant et après chaque représentation

---

## La Commune

Aubervilliers

Centre dramatique national

2 rue Édouard Poisson - 93300 Aubervilliers - [lacomme-aubervilliers.fr](http://lacomme-aubervilliers.fr) - 01 48 33 16 16

---